Il y a toujours un ruisseau ou une rivière qui se jette à la tête de chaque fjord. Les tributaires les plus larges ont des branches latérales en forme de bras ou de petites baies, quand les murs de la montagne qui les bordent sont brisées par l'entrée d'un cours d'eau. Aux embouchures de ces rivières et cours d'eau il y a toujours un terrain plus ou moins plat, qui forme les endroits les plus fertiles qu'on puisse trouver sur la côte. Ces basses terres ou deltas sont réellement formées d'alluvions de rivière, car elles sont formées de sable et de boue emportés par les cours d'eau, qui quand ils étaient empêchés de se jeter à la mer laissaient tomber les matériaux qu'ils tenaient en suspension. Le bord extérieur de ces deltas est généralement marécageux et couvertes de joncs et d'herbe. A la marée basse il y a de grandes étendues de boue qui sont découvertes à la tête des goulets les plus considérables. L'eau est basse sur une bonne distance de la rive, mais soudainement l'eau devient profonde.

Quelques fjords se terminent en soi-disant lagunes avec lesquels ils ne sont en communication qu'à marée haute. A la marée tombante la lagune est réellement un lac salé duquel un cours d'eau turbulent se jette dans le fjord jusqu'à ce que la marée montante produise une surface d'équilibre entre le fjord et la lagune.

En plusieurs endroits les chenaux et les goulets sont retrécis et donnent naissance à des courants de marée très fort, qui produisent des tourbillons et des chutes dangereux. Ils sont très rapides à marée tombante, quand le réservoir d'eau intérieur de la partie supérieure du fjord cherche à maintenir un niveau correspondant à celui de la marée tombante de l'extérieur.

LES ILES OCÉANIQUES.

Les îles nombreuses sur cette côte offrent un passage presque continu et abrité depuis l'entrée du Détroit de Juan de Fuca jusqu'à Skagway à la tête du canal Lynn. L'île Vancouver et les îles de la Reine Charlotte, qui sont les plus considérables (la

¹Les fles Queen Charlotte, par G. M. Dawson. Rapport des opérations, C.G.C., 1878-79, p. 3B.

The de Vancouver et les côtes adjacentes par G. M. Dawson. Rep. An., C.G.C., 1887, p. 7B.